

Une grande clarté illumina tout-à-coup l'humble sanctuaire, et, dans un éblouissant rayon de lumière, Jeanne la Bienheureuse apparut environnée d'un nimbe céleste... « Jeunes filles, leur dit-elle, ne pleurez pas ! Priez, ayez confiance ! Non, la nation qui a si souvent déployé ses étendards pour abriter le faible, l'opprimé, et dégainé l'épée pour défendre la religion du Christ Jésus, la France des Clovis et des Charlemagne ne peut périr ! Au ciel, de puissants intercesseurs demandent pardon pour elle et bénissent les efforts de ses enfants qui se dévouent pour la bonne cause... Oui, travaillez, bataillez pour « bouter dehors » non plus l'Anglais, mais Satan et ses satellites... Ils sont forts, mais Dieu, qui se sert du faible pour confondre le puissant, vous donnera la victoire... La jeunesse française, pleine d'ardeur et d'enthousiasme, se lève, court aux armes, et j'entrevois l'aurore bénie du jour où la France se relèvera purifiée, sauvée par ses propres enfants...

« A cette œuvre de régénération sociale et religieuse, jeunes filles, apportez votre fleuron. Agissez : « agir c'est vivre » ! Soyez apôtres au foyer familial et dans la société... Et quel apostolat fécond que celui d'une jeune fille modeste, pieuse et dévouée ! A sa vue, le père sceptique, le frère railleur se taisent... Et n'est-ce pas faire le bien que d'empêcher le mal ? Avec amour elle se penche vers l'enfant pauvre, petite fleur qui se fane et se flétrit, privée des doux rayons du soleil divin, vers l'ignorant qui souffre parce qu'il ne sait pas, et à leurs yeux ravis elle fait luire les sublimes clartés de la foi... Au désespéré qui pleure parce qu'il est seul, elle révèle l'existence d'un Dieu puissant et bon, d'un Dieu qui l'aime ! Semeuse de bonheur, cette jeune fille attire à elle tous les cœurs pour les guider ensuite vers Jésus... Oh ! oui, gagner des âmes, se sacrifier, voilà l'idéal de la femme chrétienne ! Par là elle consolera l'Eglise des peines que lui causent ses enfants ingrats ; par là, elle contribuera dans sa modeste sphère à la grande œuvre patriotique et catholique de la régénération de la France, Fille aînée de l'Eglise ! Allez donc, petites sœurs chéries, allez vaillantes et pleines d'espoir ! Dieu vous bénit et bientôt vous chanterez, heureuses et triomphantes, l'alleluia de la résurrection de la patrie aimée. »

Ne sommes-nous pas aussi les sœurs de Jeanne la Bienheu-